PROGRAMME COMPLET DE LA CONFÉRENCE

Saint Benoît-Joseph Labre : Témoin d'espérance et messager pour notre temps

01 – Introduction

Bienvenue

Bonsoir à tous, et permettez-moi de commencer par vous souhaiter une très bonne année 2025. Ce soir, je vous propose un voyage intérieur, au cœur de la sagesse de saint Benoît-Joseph Labre. Ensemble, nous allons explorer deux grandes questions essentielles qui ont été soulevées lors de notre dernière réunion à Amettes :

Ces questions étaient :

1. **En quoi Benoît-Joseph Labre est-il témoin d'espérance ?**
2. **Qu'est-ce qui définit la sainteté de Benoît-Joseph Labre ?**

Présentation de Frère Alexis :

Ces deux questions vastes, que j'ai tenté de développer pour vous de manière simple et concise, résonnent particulièrement avec le jubilé *" **Pèlerin d'Espérance** "*, que le sanctuaire Saint Benoît-Joseph Labre s'apprête à vivre et à célébrer ici même, à Amettes. Comme le rappelle le pape François dans sa bulle d'indiction : *" Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel. "*
Alors, mettons-nous en route sans plus tarder !

Mais avant de nous plonger dans la vie et la sagesse de ce saint, il me semble essentiel de rappeler deux notions fondamentales pour nous, chrétiens catholiques : **l'Espérance** et **la Sainteté**. Au-delà de la simplicité de Benoît-Joseph Labre, ces deux réalités révèlent une profondeur spirituelle que nous allons explorer ensemble.
Pour commencer, nous allons nous pencher sur les origines de sa vocation de pèlerin, afin de mieux comprendre la source de cette vie de pèlerinage.

---

02 – Les origines de la vocation particulière du saint pèlerin

Je vais vous partager un témoignage tiré du procès de béatification : celui de l'abbé Mario Paggetti, curé de Fabriano, une ville située dans la région des Marches, en Italie. Ce récit nous offre un aperçu bref mais éclairant des origines de la vocation si particulière de Benoît-Joseph Labre.

Il est important de souligner que la vocation de ce saint ne s'est pas révélée d'un seul coup, mais s'est construite progressivement. Elle a été nourrie par une quête intérieure profonde et par des rencontres marquantes qui ont jalonné son chemin de pèlerin.

Le 2 juillet 1770, Benoît-Joseph quitta l'abbaye de Sept-Fons après un nouvel échec dans sa tentative de vie monastique. Le Père Abbé, en le renvoyant, lui adressa ces paroles prophétiques :

"Mon fils, vous n'étiez pas destiné à notre couvent. Dieu vous veut ailleurs."

Ces mots résonnèrent profondément en lui. Il prit alors la direction de Rome, avant de se rendre à Lorette. Sur ce chemin, il fit une longue halte à Fabriano, où il vécut un moment clé de son discernement. C'est là qu'il comprit que sa vocation n'était pas dans le cloître, mais dans une vie de pèlerinage perpétuel, vécue dans la pauvreté et l'abandon total à Dieu.

À Fabriano, une rencontre avec l'abbé Mario Paggetti se révéla décisive. Ce dernier l'aida à comprendre que sa mission ne consistait pas à devenir moine, mais à embrasser une vocation de pèlerin itinérant, témoin silencieux de foi et d'espérance. Quelques mois après sa sortie de l'abbaye, Benoît-Joseph entama ainsi sept années de pèlerinage incessant, une existence entièrement offerte à Dieu.

Témoignage de l'Abbé Mario Paggetti (1771)

Voici donc le témoignage de l'Abbé Mario Paggetti au procès de béatification (1) : (c'est l'abbé Paggetti qui parle)

C'était le matin de ce jeudi 13 juin 1771, un jour qui demeure profondément gravé dans ma mémoire de prêtre. La première fois que je vis Benoît-Joseph Labre, ma première impression fut celle d'un homme à l'humilité rayonnante de sainteté. Sa présence semblait transcendante, sa modeste apparence diffusait une profonde spiritualité qui touchait le cœur de chacun. Il portait sa pauvreté et sa simplicité avec une sérénité qui venait d'une foi immense. Ses paroles lors de nos échanges étaient porteuses de sagesse et de foi, destinées à voir la beauté dans chaque instant, à trouver la présence de Dieu dans les choses les plus simples de la vie.

Dans notre modeste cité de Fabriano, le pèlerin Benoît-Joseph Labre était l'image vivante de la douceur, révélant sa véritable grandeur dans le service envers les autres. À travers ses gestes simples et son dévouement, il témoignait de l'espérance qu'il portait en lui et qu'il offrait aux plus démunis, leur rappelant que, même dans l'âpreté de leurs vies, il existait un chemin vers la lumière. L'espérance témoignée par Benoît-Joseph était accessible à tous. Il ne prêchait pas par des paroles éloquentes ou des théories complexes, Il était un frère parmi ses frères, partageant leur condition et leur offrant un reflet de leur propre dignité. Par sa présence, il leur montrait que leur vie, aussi humble soit-elle, avait une valeur infinie et que la véritable richesse réside dans l'amour du prochain.

Durant son séjour à Fabriano, il avait enfin commencé à entrevoir sa véritable vocation et se questionnait profondément à ce sujet. C'est pourquoi il était déterminé à se rendre en Galice pour vénérer le corps de l'apôtre Saint-Jacques. Une décision que j'ai approuvée, car il semblait attendre de moi une réponse à cette volonté de s'immerger dans le voyage incessant du pèlerinage, qui lui apparaissait comme la voie que Dieu lui traçait.
*" **Je dois faire la volonté de Dieu** ", m'avait-il dit, et je ne pouvais que lui donner raison. Je l'ai même encouragé à suivre les inspirations de son cœur, tant sa conviction que Dieu le voulait dans cet état de vie était forte."*
J'avais compris alors qu'il ne cherchait pas véritablement mon autorisation, car sa décision était déjà prise en lui-même. Ce qu'il attendait de moi, en tant que prêtre, c'était une confirmation, la reconnaissance de l'Église quant au choix auquel il se sentait appelé par Dieu.
Je peux maintenant le dire sans détour :
" C'est ici, à Fabriano, qu'il prit la décision de faire de son existence une vie de pèlerin, suivant les inspirations de la grâce et n'obéissant qu'à Dieu seul. Tout ce qu'il entreprendrait ensuite serait guidé par cette conscience intime de ce que Dieu attendait de lui... "

Le chemin parcouru par Benoît-Joseph Labre s'est avéré d'une beauté rare, une quête de Dieu ponctuée d'étapes, de déconvenues, de souffrance et d'un désir profond de vivre selon la volonté de Dieu. Il désirait devenir moine. Malgré plusieurs tentatives, les portes des monastères lui sont restées fermées. Les moines n'en voulaient pas et lui ont dit :
" Dieu vous veut ailleurs."
Et cet "ailleurs", il le percevait comme étant la volonté de Dieu. Il se destinait sur cette invitation à devenir Pèlerin itinérant, vécue comme une quête spirituelle selon le plan de Dieu.

Ainsi, comme vous pouvez le voir le témoignage de l'abbé Mario Paggetti nous éclaire sur la singularité de Benoît-Joseph Labre, un homme dont la simplicité et la foi semblaient déjà à l'époque émaner d'une lumière spirituelle. À Fabriano, ce pèlerin avait trouvé la confirmation de son appel intérieur à marcher dans une totale dépendance à Dieu, vivant non pour lui-même mais pour les autres, dans un don constant. Benoît-Joseph était l'incarnation d'une vie profondément marquée par ce que l'on pourrait appeler une sainteté ordinaire, accessible à tous, mais qui, par sa radicalité, semblait extraordinaire.

Ce portrait, tout en retenue et en simplicité, invite à une réflexion plus large sur ce qu'est véritablement la sainteté. Peut-elle se limiter aux grands miracles ou aux gestes héroïques ? Ou bien réside-t-elle aussi dans ces existences discrètes où l'amour de Dieu se manifeste à travers les gestes les plus simples, les plus ordinaires ? Alors qu'est-ce que la sainteté.

03 – Qu'est-ce que la sainteté ?

La Sainteté

Dès les premières eaux du baptême, chaque chrétien reçoit une vocation profonde et inaltérable : celle d'être saint. Non pas selon des critères inaccessibles ou réservés à une élite spirituelle, mais dans la réalité de sa vie quotidienne, au cœur de ses joies, de ses combats et de ses fragilités. Cette vérité, le Concile Vatican II l'a magnifiquement proclamée : ***" Tous, dans l'Église, qu'ils appartiennent à la hiérarchie ou qu'ils soient dirigés par elle, sont appelés à la sainteté "*** (Lumen Gentium, chap. 5, §39).

La sainteté n'est pas un idéal lointain, réservé aux cloîtres ou aux héros de l'Évangile. Elle est une invitation personnelle et universelle, une voie accessible à chaque baptisé. Être saint, c'est répondre à l'amour de Dieu par une vie offerte, une vie façonnée par la grâce, dans les petites choses comme dans les grandes. C'est laisser la lumière du Christ transfigurer nos actions, nos paroles, et même nos silences.
Le Concile nous rappelle que la sainteté n'exclut personne. Elle prend mille visages : celui d'une mère aimante qui veille sur ses enfants avec patience, d'un travailleur qui accomplit humblement sa tâche, d'un jeune qui choisit la vérité plutôt que le compromis***. " Tous les fidèles sont appelés et tenus à tendre à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité "*** (Lumen Gentium, chap. 5, §40). Ainsi, la sainteté se vit au cœur du monde, dans nos responsabilités, nos relations, et même dans nos faiblesses que Dieu transforme en points d'ancrage pour sa grâce.
Être saint, c'est accueillir l'Esprit Saint qui, jour après jour, modèle en nous l'image du Christ. Ce chemin de transformation n'est pas une route pavée de perfection immédiate, mais une marche humble et confiante. C'est accepter de tomber et de se relever, de se laisser purifier et guider, avec cette certitude que Dieu est patient et que son amour est infini.

La sainteté n'est pas solitude, mais communion. Elle s'enracine dans l'Église, ***"qui est à la fois sainte et toujours appelée à être purifiée "*** (Lumen Gentium, chap. 5, §39). Les saints de tous les temps nous entourent et nous encouragent. Ils nous montrent que l'Évangile est une source de joie, même dans la souffrance, et que vivre pour Dieu est une aventure d'amour qui illumine la vie.
Aujourd'hui, répondre à l'appel à la sainteté, (2) c'est devenir un signe d'espérance pour un monde souvent marqué par la division et le doute. C'est témoigner que l'amour du Christ est une force capable de transformer les cœurs et d'apporter la paix. C'est bâtir des ponts, guérir des blessures, et semer la lumière là où règnent les ombres.

Alors, en ce jour, rappelons-nous cette promesse inscrite dans notre baptême : nous sommes tous appelés à la sainteté. Pas demain, mais ici et maintenant, dans la simplicité de nos vies. Une vocation nous pousse à avancer avec confiance, sûrs que le Christ marche à nos côtés, et qu'il nous appelle, avec tendresse et détermination, à refléter dans le monde l'éclat de sa gloire.

Les 4 grandes dimensions essentielles de la sainteté

1. **L'union avec Dieu** : C'est vivre en sa présence, en s'abandonnant à sa volonté.
2. **La mission d'amour** : C'est témoigner de l'amour de Dieu dans les gestes simples du quotidien.
3. **La fidélité dans les épreuves** : C'est la capacité à trouver la paix et la force même dans les moments les plus difficiles.
4. **L'espérance vivante** : C'est garder le regard fixé sur les promesses de Dieu, même au cœur des difficultés.

La sainteté, dans toutes ses dimensions, s'enracine dans une espérance profonde. Elle est le fil conducteur de la vie chrétienne, qui permet de marcher avec confiance, même lorsque les vents contraires soufflent. Benoît-Joseph Labre lui-même a vécu cette espérance, non pas comme un vague sentiment, mais comme une certitude ancrée dans son cœur : celle d'être aimé de Dieu et de marcher vers Lui.

À travers sa vie de pauvreté et de pèlerinage, il a montré que l'espérance n'est pas un refuge face aux défis de la vie, mais une force vivante qui transforme les épreuves en opportunités de grâce. Cette espérance est universelle, car elle ne dépend pas des mérites humains, mais de l'amour inconditionnel de Dieu. Mais alors, pourrait-on se demander : **"Qu'est-ce que l'Espérance ?"**

04 – Qu'est-ce que l'Espérance ?

L'espérance chrétienne

L'espérance est l'une des trois vertus théologales, aux côtés de la foi et de la charité. Elle ne se limite pas à un simple optimisme humain, mais repose sur la certitude que Dieu agit toujours dans nos vies pour notre salut. Et comme nous le rappelle le Pape François dans sa bulle d'indiction : *Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.*
Vivre l'espérance, c'est regarder au-delà de ce qui est visible, percevoir l'œuvre de Dieu dans ce qui semble insignifiant ou brisé. C'est croire que, dans chaque cri, chaque silence, il y a une promesse. L'espérance ne détourne pas du réel, mais elle le transfigure. Elle donne au quotidien une profondeur nouvelle, une ouverture vers ce qui est éternel.
Cependant, elle n'est pas une attente passive. Elle nous invite à agir, à aimer, à semer la paix autour de nous. Dans un monde souvent marqué par l'agitation et le désespoir, l'espérance nous appelle à être des témoins lumineux, des artisans de réconciliation et de joie. Elle nous pousse à tendre la main à celui qui vacille, à devenir pour les autres un signe tangible de la fidélité de Dieu.
L'espérance chrétienne repose sur une promesse que rien ni personne ne peut ébranler : **celle de la victoire de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres**. Elle est une certitude qui dépasse nos peurs, un refuge dans nos combats. Et surtout, elle est une invitation à ne jamais perdre de vue l'amour infini qui nous attend, cet amour qui déjà, ici et maintenant, transforme nos vies.
Ainsi, l'espérance devient un chemin, une fidélité au quotidien. Elle murmure à nos cœurs qu'au-delà des larmes, il y a un sourire ; au-delà de nos faiblesses, une force. C'est en elle que le croyant puise l'élan de continuer, la joie de pardonner, et la paix de se savoir aimé par un Dieu qui ne déçoit jamais.

C'est cette espérance que nous sommes appelés à vivre avec le jubilé, en suivant l'exemple des saints comme Benoît-Joseph, alors en quoi Benoît-Joseph Labre est-il témoin d'espérance ?

---

05 – En quoi Benoît-Joseph Labre est-il témoin d'espérance ?

Un jour à Lorette, un prêtre, le Père Joseph-Marie Temple (3), qui voulait éprouver la foi de Benoît-Joseph lui posa une étrange et déconcertante question :

"Si un ange vous révélait que vous n'êtes pas inscrit au Livre de Vie, que feriez-vous ? "

La réponse de Benoît-Joseph, empreinte d'une simplicité désarmante, mais aussi d'une profondeur théologique, fut immédiate :

"Je garderais confiance."
Ce prêtre, surpris par la sérénité de cette réponse, ne put que l'approuver. Lors du procès de béatification, il témoigna de l'admiration que ces paroles avaient éveillée en lui. Elles révélaient, à ses yeux, une foi d'une pureté exceptionnelle, un abandon total à la volonté de Dieu.

Dans cette réponse, tout est dit. Elle reflète la quintessence de l'espérance chrétienne : une confiance sans faille en l'amour de Dieu, qui transcende les doutes, les craintes et même la perspective de la perte de la vie éternelle. Benoît-Joseph ne mettait pas son espoir dans ses propres mérites ou dans la reconnaissance humaine, mais uniquement dans la miséricorde infinie de Dieu.
Par son choix radical de vivre comme un pèlerin, détaché des biens matériels et des sécurités terrestres, Benoît-Joseph Labre accomplissait une mission unique au sein de l'Église. Chaque étape de sa courte vie, chaque chemin emprunté, chaque rencontre était une proclamation silencieuse mais éloquente d'une vérité fondamentale : l'espérance chrétienne ne dépend pas des circonstances extérieures, mais de la certitude intérieure que Dieu est fidèle à ses promesses.
Sa vie, marquée par la pauvreté volontaire et l'humilité, était une invitation à regarder au-delà des apparences. Aux yeux du monde, il n'était qu'un vagabond, un homme sans foyer ni attaches. Mais pour ceux qui prêtaient attention, il était une lumière, un témoin vivant de l'amour et de la providence divins. Il montrait que même au plus bas de l'échelle sociale, même dans l'abandon le plus total aux mains de Dieu, l'espérance peut briller avec éclat.
Benoît-Joseph Labre rappelle ainsi que l'espérance n'est pas une simple attente passive d'un avenir meilleur. Elle est une attitude de foi, un choix quotidien de croire en la bonté de Dieu, même face aux incertitudes de la vie. À travers son exemple, il enseigne que l'espérance véritable est celle qui demeure, même lorsque tout semble perdu, car elle repose sur Celui qui ne déçoit jamais.
En Benoît-Joseph Labre, l'Église reconnaît non seulement un saint, mais un authentique témoin et Pèlerin d'espérance, un homme qui, par sa vie et ses paroles, a tracé un chemin vers le Ciel pour tous ceux qui cherchent à vivre dans la confiance en Dieu.

---

06 – Qu'est-ce qui définit la sainteté de Benoît-Joseph Labre ?

Le pèlerin et l'appel de Dieu

En fin de compte, la sainteté de Benoît-Joseph Labre réside dans sa totale confiance en Dieu, sa capacité à vivre l'Évangile dans sa forme la plus radicale, et son témoignage silencieux mais éloquent de ce que signifie véritablement suivre le Christ. Par sa vie de Pèlerin, il nous rappelle que la sainteté n'est pas un état réservé à quelques élus, mais une invitation ouverte à tous ceux qui osent se confier pleinement à Dieu, même sur des chemins inattendus.
Ce choix de vie, en contraste saisissant avec les valeurs de son époque, lui conférait une aura singulière. Alors que la société valorisait le progrès, la richesse et la stabilité, Benoît-Joseph représentait une forme de liberté spirituelle. Aux yeux du petit peuple, il incarnait l'image d'un homme guidé uniquement par la Providence : indifférent aux biens matériels, mais profondément enraciné dans une confiance inébranlable en Dieu.
Son attitude face aux joies et aux souffrances de la vie révèle un autre aspect central de sa sainteté : une confiance totale en la miséricorde divine. **"Je dois faire la volonté de Dieu"**, répétait-il souvent. Cette phrase, simple mais riche de sens, était le fil conducteur de son existence. Qu'il soit accueilli avec bienveillance ou rejeté avec mépris, qu'il traverse des instants de joie ou de profondes privations, Benoît-Joseph acceptait tout avec une confiance tranquille, voyant en chaque événement une occasion de s'unir davantage au Christ.

Les vertus, apparemment surprenantes, de ce Pèlerin en quête de Dieu ne se justifient — disons-le mot — que par la sainteté de son être, une attitude à laquelle elles conduisent. Il néglige tout ce qui n'est pas le Christ et le recherche dans les sacrements, qu'il reçoit fréquemment. (4)

Les deux mystères de sa sainteté de Benoît-Joseph Labre.

Sa sainteté repose sur deux **mystères**. Premièrement, Benoît-Joseph a résisté aux heures de solitude, de lassitude, d'inquiétude et de découragement que comporte une vie telle que la sienne. Les souffrances et les épreuves, il les a connues et expérimentées. Il a gardé confiance. Il a persévéré, il a tenu, il a prié inlassablement. C'est là le premier mystère.
Deuxièmement, il n'a jamais abandonné cette certitude qu'il avait trouvée, plus forte que tout, dans sa jeunesse à Amettes : **"Nous sommes aimés de Dieu"**. C'est une belle définition de ce que le Père a dit du Christ : **"Voici mon enfant bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour"**. Il a cru en la force de la prière. Benoît-Joseph a vécu une vie d'offrande et de prière. Cette vie de prière mène à la sainteté, elle mène à la présence de Dieu, elle mène à accepter de devenir témoin lumineux de l'espérance. Elle l'a mené à la sainteté par un chemin de pèlerinage. Il n'y avait pour lui aucune autre raison que celle de la foi, de l'espérance et de la charité. À sa mort, le 16 avril 1783, les enfants se mirent à crier dans les rues et les ruelles de Rome : "Il est mort, le Saint ! Il est mort, le Saint !" Et la clameur alla en s'amplifiant… Être saint, c'est sanctifier comme lui chaque instant, même le plus ordinaire, en y mettant tout son cœur et toute sa foi.

Comme le dira bien plus tard sainte Thérèse de Lisieux : *" La sainteté ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à faire des choses ordinaires avec un amour extraordinaire. "*

---

07 – Conclusion : Saint Benoît-Joseph Labre, un Pèlerin d'Espérance pour notre temps

Un chemin de lumière

À travers le jubilé **" Pèlerin d'Espérance "**, à Amettes nous sommes invités à marcher sur les traces de Benoît-Joseph Labre, à suivre son exemple de foi et d'abandon total à Dieu. Que ce chemin, parfois difficile mais toujours lumineux, nous rapproche du but ultime : l'union avec Dieu. Saint Benoît-Joseph Labre a laissé une empreinte profonde sur chaque lieu qu'il a traversé. Ses pas, guidés par une confiance absolue en Dieu, témoignent d'une Espérance vive et ardente.

Un pèlerin d'espérance pour aujourd'hui

En tant que pèlerin, Benoît-Joseph Labre ne cherchait pas seulement des sanctuaires, mais aussi des rencontres particulières. Il marchait vers Dieu en marchant vers les autres. Ses chemins poussiéreux, ses prières silencieuses dans les églises, ses chants doux au pied des prisons de Bari nous montrent que l'espérance chrétienne se vit dans la simplicité du quotidien, dans le refus des compromis éphémères du monde et dans l'attente confiante de la gloire promise par le Christ.
Il ne nous est pas demandé de devenir des Benoît-Joseph Labre. Sa vie était unique : admirable, mais pas forcément imitable. Il nous est simplement demandé de porter la lumière de l'Espérance au milieu de nos vies actuelles.

Son pèlerinage, loin d'être un simple voyage terrestre, était un chemin intérieur vers la sainteté. Il est un modèle pour notre temps, où les horizons spirituels sont souvent brouillés par le tumulte des préoccupations matérielles et des angoisses existentielles. Comme Benoît-Joseph, nous sommes invités à redevenir des pèlerins : à avancer pas à pas, en portant notre croix avec foi, et en faisant de chaque étape un lieu de rencontre avec Dieu et avec nos frères. Chaque chrétien est, au fond, un pèlerin. Nous avançons sur le chemin de la vie avec ses épreuves et ses joies, ses détours et ses incertitudes. Benoît-Joseph nous apprend que la sainteté ne consiste pas à atteindre un but lointain, mais à marcher avec confiance, en sachant que Dieu guide chacun de nos pas. Il nous montre que l'espérance se trouve dans une rencontre vivante avec Jésus-Christ.

Puissions-nous, à l'exemple de saint Benoît-Joseph Labre, devenir des témoins lumineux de l'espérance dans nos familles, nos communautés et notre monde. Que son intercession nous aide à emprunter ce chemin de simplicité et de confiance, en laissant Dieu transformer nos vies pour qu'elles deviennent un chant d'amour et de foi. Ainsi, nous pourrons aussi, à notre manière, devenir des pèlerins d'espérance pour notre temps.

Bon jubilé à tous !

Frère Alexis, fl

Donnée au Sanctuaire saint Benoît-Joseph Labre d'Amettes le 24 Janvier 2025.

Sources :

(1) ***(Témoignage de Don Mario Paggetti au procès de béatification donné à Lorette en mai 1783)****, en réponse à la lettre qui lui fut envoyée de Rome par Don Gaetano Palma, postulateur de la cause de béatification de Benoît-Joseph Labre, ainsi que par Don Luigi Alegiani, procurateur représentant le postulateur. Cette correspondance l'invitait à se rendre à Lorette pour témoigner de ce qu'il savait au sujet du pèlerin Benoît-Joseph Labre.)*

(2) ***Exhortation apostolique "Gaudete et exultate"*** *Pape François le 19 mars 2018 – L'appel à la sainteté dans le monde actuel.*

(3) *Le Père Joseph-Marie Temple (franciscain) naquit à Turin en 1737. Entré chez les Conventuels de cette même ville en 1753, il fut ordonné prêtre à Grenoble avant d'être envoyé en 1766 au couvent de Saint-François d'Assise. Là, il exerça les fonctions de curé, pénitencier et maître des novices. En septembre 1773, à la suite de la suppression de la Compagnie de Jésus par le pape Clément XIV, il fut transféré à Lorette avec une partie de sa communauté pour prendre en charge la pénitencerie, autrefois confiée aux Jésuites. Plus tard, en 1789, il retourna au couvent d'Assise où il reprit ses précédentes fonctions. Confesseur de Benoît-Joseph Labre, le Père Temple fut profondément marqué par l'authenticité spirituelle et la sainteté de son pénitent. Lorsqu'il apprit à Rome les circonstances de la mort précieuse de Benoît-Joseph et l'éclat de la renommée qui s'ensuivit, il n'en fut nullement surpris. Convaincu depuis longtemps de la grandeur spirituelle de ce pauvre pèlerin, il pressentait que l'Église l'appellerait un jour à témoigner en faveur de sa béatification. Cette prévision se réalisa effectivement. Le Père Temple eut l'honneur de déposer personnellement au procès de béatification de Benoît-Joseph Labre, apportant un témoignage précieux sur la vie et les vertus exceptionnelles de celui qu'il avait accompagné spirituellement.*

(4) *Le Père Bernard Bro, prêtre de l'Ordre des Prêcheurs (O.P.), plus communément appelé les Dominicains, était une figure éminente de la spiritualité et de la théologie contemporaines. Né le 22 mai 1925 à Paris et décédé le 23 octobre 2018 à Solesmes, il a marqué l'Église par ses écrits, ses conférences et sa profonde admiration pour les figures mystiques. Parmi celles-ci, saint Benoît-Joseph Labre occupait une place particulière dans son cœur et sa pensée. Le Père Bro, connu pour son acuité intellectuelle et son sens spirituel aiguisé, fut profondément impressionné par la vie mystique et sainte de Benoît-Joseph Labre. À travers l'humilité, la pauvreté et l'abandon total à Dieu du saint pèlerin, Bernard Bro discernait une forme unique de sainteté qui incarnait parfaitement l'Évangile. Pour lui, la vie de Benoît-Joseph était une proclamation silencieuse et puissante de l'Espérance chrétienne, démontrant que la véritable rencontre avec Dieu transcende les apparences et les conforts du monde. En méditant sur l'exemple de Benoît-Joseph Labre, le Père Bro voyait une invitation pour chaque chrétien à redécouvrir l'essence même de la véritable espérance : un abandon confiant dans les mains de Dieu, même au milieu des épreuves et des incertitudes.*

"Ce n'était pas tant la destination qui occupait son esprit, mais ce chemin, cette communion silencieuse avec la terre et les cieux. À chaque pas, il semblait dialoguer avec l'invisible, comme si la poussière de la route portait en elle les traces de l'Éternité. Il avançait lentement, porté non par l'urgence d'arriver, mais par le souffle d'une Espérance profonde. Chaque pierre, chaque brise, chaque battement de son cœur devenait une offrande silencieuse, un acte d'abandon entre ses mains et celles de Dieu.

Nous aussi, sur nos chemins, nous sommes appelés à cette lenteur sacrée, celle qui nous dépouille de l'inutile pour laisser place à l'Essentiel. Car ce n'est pas seulement l'arrivée qui importe, mais la façon dont nous parcourons cette route, avec foi, avec confiance, avec amour. Puissions-nous avancer comme lui, le cœur ouvert à la rencontre, les yeux levés vers la lumière, et les pieds ancrés dans la poussière bénie de notre propre chemin." Amen

Prière :

Pèlerin d’espérance

Seigneur,
Toi qui es la lumière sur nos chemins,
nous te rendons grâce pour l'exemple de ton serviteur,
Benoît-Joseph Labre, le Pèlerin d’espérance.

À travers les sentiers poussiéreux de ce monde,
il a porté, dans le silence et l’humilité,
l’éclat de ta miséricorde.
Dans ses mains vides, il n’avait que ton amour,
et son cœur brûlait du désir de faire ta volonté.

Seigneur, inspire-nous la même soif de sainteté,
le courage de nous dépouiller de l’inutile
pour marcher à ta suite avec confiance.
Qu’en contemplant son sanctuaire à Amettes,
ce lieu béni où tout a commencé,
nous retrouvions la source vive de ton appel.

Dieu des pauvres et des pèlerins,
apprends-nous, comme Benoît-Joseph,
à voir ta présence dans les épreuves,
à accueillir ta paix dans le silence,
et à devenir témoins de ton espérance pour ce monde.

Pèlerin infatigable, Benoît-Joseph,
toi qui as porté la prière de tous dans les chemins d’Europe,
intercède pour nous auprès du Père,
afin que nos vies soient un chemin vers Lui.

Seigneur, rends-nous disponibles à ton souffle,
et guide nos pas sur la route qui mène à ton Royaume,
où toi seul es notre joie et notre repos.

Amen.

Frère Alexis, fl - 24 Janvier 2025